

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE: Par an, (payable d'avance) \$5.00 (payable durant l'année) 6.00

ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE: Par an, (payable d'avance) \$3.00 (payable durant l'année) 4.00

Bureaux à Québec: No. 1, rue Buade, à côté du Bureau de Poste.

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Éditeur-Propriétaire et Rédacteur en Chef:

HECTOR FABRE

PRIX DES ANNONCES.

Six lignes, première insertion \$0.50 Chaque insertion suivante 0.125

Succursale à Montréal: Fabre & Gravel, Libraires, 219, rue Notre-Dame.

QUEBEC.

SAMEDI, 29 MARS 1873.

L'Élection du Comté de Québec.

Nonobstant tout cela, les amis de M. Caron n'étaient pas encore rassurés; ils se sentaient battus dans le reste du comté et ne comptaient vraiment que sur Sillery. Ils prenaient leurs mesures pour emporter la victoire coûte que coûte.

Le secret de cette manœuvre est facile à percer: si Beauport et Charlesbourg nous avaient donné les majorités que nous avions la veille, mais qui nous furent enlevées dans la nuit à prix d'argent, on aurait donné l'ordre d'intimider la police, de s'emparer des polls à Sillery, d'en chasser nos représentants et de faire voter toute la liste.

Nous allons maintenant entrer dans quelques détails sur les diverses pa-

roisses et préciser davantage les accusations générales que nous avons portées.

Une remarque générale encore cependant: c'est que dans cette lutte nous avions contre nous toutes les influences sociales, sans en excepter une seule. Les amis de M. Caron avaient fait appel à toutes, n'en avaient gardé en réserve aucune, tant on jugeait la lutte redoutable.

Commençons maintenant notre revue par Beauport. Dans cette paroisse, nous avions la majorité en dépit même du curé. En veut-on une preuve évidente? Malgré toute la corruption employée, nous avons obtenu au poll de l'église, dans la circonscription où s'exerce avec plus de puissance l'influence du presbytère, 65 voix contre 88; c'est-à-dire que M. Tremblay—car c'est ainsi que se faisait la lutte—n'a eu sur nous dans son château-fort qu'une majorité de 20 voix!

Restait le poll du Sault, le poll de M. Hall. Nous comptions pour y obtenir la majorité sur l'impartialité fort vantée de M. Hall, qui, disait-on, ne faisait jamais rien pour engager ses employés à voter comme lui.

M. McGreevey lui a aussi ordonné de se tenir au poll du Sault, où se trouvent ses immenses établissements et où il emploie presque tout le monde; et il s'y est tenu, ce qu'il

n'avait jamais fait auparavant. Jus- qu'à son arrivée vers dix heures, les voix s'égalisaient et nous en recevions autant que M. Caron. Mais sa présence, comme on le conçoit, a tout changé, et nous n'avons obtenu en tout dans ce poll que 29 voix. Après trois heures, c'est-à-dire après le départ de notre représentant, on y a fait voter un peu tout le monde.

Nous ne dissimulerons pas que la paroisse de Charlesbourg nous a dé- sapointés en donnant à notre adver- saire une majorité de quelques voix. Il y a dans cette paroisse un groupe nombreux et très-féru de citoyens indépendants, de nationaux convain- cus. Malheureusement, ils ne sont pas ce qu'on appelle vulgairement des gens d'élection. Au contraire, le principal meneur ministériel est adroit et rusé. Il faut dire aussi qu'il avait des ressources énormes. Par exemple, dans la nuit de mardi, il nous a enlevé, dans un des rangs, quatorze de nos partisans à la file, en y mettant le gros prix bien entendu. La majorité contre nous dans cette paroisse a été formée par les voteurs de la ville qui sont au nombre de 26 et qui, en pres- que totalité, ont voté contre nous.

Nos adversaires n'avaient épargné aucun effort pour emporter l'An- cienne-Lorette, et cependant ils n'y ont obtenu que 7 voix de majorité. Le mardi, le curé, faible et trompé par M. l'abbé Racine, a fait un sermon très-violent contre nous. M. Vohl, curé à la cour et bavard en toute occasion, avait pris sous ses soins cette paroisse, ainsi que M. Mailloux, épiscier, M. Hough, caleschier du gou- vernement, et autres.

Le major allait répétant partout que nous étions un étranger, un pro- testant, un communiste: ce dernier qualificatif se retrouve dans le Cour- rier du Canada d'hier. A la Jeune Lorette, on a vu avec admiration un spectacle qui se pré- sente rarement. Tous les électeurs du Lac St. Charles, ont résisté, moins trois, à toutes les tentatives de corrup- tion et sont venus au nombre de quarante donner leurs voix pour le candi- dat indépendant. Des deux polls de la Jeune Lorette, un nous a donné la

majorité; l'autre en aurait fait autant, si la corruption n'avait pas été si grande et la pression exercée sur les électeurs si forte.

L'influence de MM. J. W. Reid & Cie, fournisseurs de papier, n'a pas été une des moins considérables parmi celles qui se sont exercées contre nous dans cette localité où sont situés leurs moulins.

De son côté, l'abbé Racine, qui s'est employé si ardemment contre nous dans cette élection, faisait menacer un de ses frères qui habite la Jeune Lo- rette de ne plus remettre les pieds chez lui s'il votait pour nous.

M. Caron était représenté dans cette paroisse par M. Montpetit, chef des traducteurs français à la Chambre. On nous y faisait passer pour un suisse; mais nous savons que M. Montpetit n'était pour rien dans ce bruit. Nous espérons également qu'en disant aux électeurs que nous avions changé d'opinion, il n'ajoutait pas que nous avions suivi son exemple et que, comme lui, après avoir cherché à nous faire le délateur de M. Chauveau, nous étions devenu son âme damnée et son secrétaire secret.

Stoneham a présenté un spectacle inattendu: le ministre protestant et le curé, M. Chabot, ont passé ensemble la journée au poll, exhortant, chacun de leur côté, leurs ouailles à voter pour le candidat dont l'élection doit faire cesser le malentendu qui a trop longtemps régné entre le catholicisme et le protestantisme.

Au Lac Beauport, c'était le Dr. Marsden qui évangélisait les nations, avec l'aide de M. Holt, membre de la commission du Palais de Justice.

A Valcartier, où jusqu'ici l'opposition n'a jamais réuni deux voix, où nous en avons obtenu 49 et où, d'après des données sûres, nous devions avoir au moins 25 voix de majorité, on a fait des efforts inouis. M. Giblin, M. Charlton, M. Convey et une foule d'autres s'y étaient portés (un peu plus on faisait venir M. McNamee) et y répandaient mardi soir l'argent à flot. L'officier-rapporteur, M. Chs. Wolfe, était en même temps le représentant de M. Caron; il appelait lui-même les voteurs, et de peur que la persuasion ne fut pas toujours assez puissante pour vaincre les scrupules qu'éprouvaient certains nombre de nos partisans à nous abandonner, il y joignait l'intimidation: il portait très-visiblement deux pistolets à la ceinture.

Au Cap Rouge, on a fait voter une quarantaine de personnes de l'autre côté de la rivière qui n'avaient pas droit de voter à cette élection.

Le lecteur a dû être déjà frappé d'une chose, c'est que toutes les origines au- tres que la nôtre nous montraient par- tout une extrême hostilité. C'est ainsi que l'on tenait compte d'un libéralisme, d'un esprit de justice qui ne s'est jamais démenti. Mais c'est à Sil- lery, au Cap Rouge et à Ste. Foye que cette hostilité éclatait avec plus de violence, et c'est là que s'est décidée notre défaite. Nous avions en face de nous tous ceux qui ont repoussé la candi- dature de M. Cauchon l'année der- nière. On nous combattait comme si nous étions le plus dangereux et le plus violent des ennemis. Rien n'était épargné contre nous, et, à l'exemple des maîtres, les employés marchaient en rangs serrés au poll donner leurs voix à M. Caron, dernier fils d'Albion, enfant adoptif de la Verte Erin.

C'est avec raison, qu'à la clôture, M. Sharples qui représentait M. Caron au poll situé dans son propre chantier, a pu dire, selon le rapport du Chronicle, qu'au commencement de la lutte il avait annoncé à ses amis comment il voterait et qu'il était heu- reux de voir avec quelle unanimité ils avaient suivi son exemple. Ce simple discours n'aurait pas été déplacé dans la bouche de bien d'autres. Ainsi, au Cap Rouge, MM. Forsyth et Bown faisaient les plus grands efforts contre nous et nous enlevaient par la crainte la plupart de nos partisans. Comment voulez-vous, disaient à nos représen- tants ces malheureux électeurs, que nous votions contre ceux qui nous emploient? Nous sommes pour M. Fabre, mais nous ne pouvons voter pour lui.

On sera peut-être curieux de savoir le rôle qu'a joué dans toute cette affaire M. J. G. Ross, pour lequel nous avons tant risqué l'été dernier. Il s'est croisé les bras, il a serré la clé de sa caisse et laissé écaraser sous ses yeux, par des hommes à qui il n'avait qu'un mot à dire pour les arrêter, le candidat qui avait servi sa cause avec un dévoue- ment absolu. Il n'a rien fait, rien dit, rien donné; il a refusé d'intervenir dans une lutte où il aurait fallu sacrifier quelque chose, refusé d'acquies- cer à une dette de reconnaissance et d'honneur, et regardé froidement périr celui qui s'était exposé pour lui au plus grand des périls que puisse braver un homme public et un journaliste, celui de perdre la sympathie de ses compa- triotes.

Faussetés Ministérielles.

Nous n'avons pas intention de re- lever toutes les faussetés contenues dans les articles de nos confrères mi- nistériels au sujet de l'élection de Québec. Ces faussetés du reste sautent aux yeux. L'article du Canadien

dépasse tous les autres; c'est en tous points la contre-partie de la vérité. On en jugera par deux citations. Il assure que dans les rangs conserva- teurs tout le monde a fait son devoir avec désintéressement; puis, il ajoute:

« Au premier moment, la balle à livrer demandait un certain courage. Il fallait combattre contre l'astuce, la fraude et la corruption réunies, mais rien n'a pu prévaloir contre le bon sens des électeurs, et nous avons acquis la preuve qu'il reste encore assez d'opinion publique chez notre population pour déjouer les menées corruptrices des politiciens sans vergogne qui ne reculent devant rien, pour assurer leur succès. »

Le plus joli de l'article est le passage où le Canadien donne comme for- mant partie de l'élite de la jeunesse instruite MM. Vohl, Bowen, Humphrey, Fitzpatrick, Carrell, etc. On comprend après cela qu'il nomme M. Bossé, et on ne s'explique pas qu'il laisse de côté M. L. H. Huot. C'est commettre une injustice à l'égard de M. Vohl que de ne pas faire suivre son nom de celui de M. Huot dans cette brillante nomenclature; c'est faire une différence malséante entre des serviteurs d'une égale valeur poli- tique et intellectuelle.

Il n'y a qu'une chose qui mérite d'être relevée dans cet article si parfaite- ment ridicule. Le Canadien ose dire encore une fois que nous avons reçu un montant considérable d'argent des griffes d'Ontario. Nous démentons de nouveau et de la façon la plus for- melle cette assertion.

Le Canadien ajoute que les souscrip- tions recueillies en notre faveur for- maient un montant d'à peu près \$12,000. Ceci encore est complètement inexact et ce chiffre est infiniment au- dessous de la vérité.

Tri-ii-ii-omph de M. Caron.

UN P'TIT TOUR DE CAROLE.

Dans un aleich bien bourré, quatre chevaux fringants Promenaient dans Québec le candidat payant.

Quatre chevaux..... diable!!! Pourant il est bien léger, le jeune homme qui vient d'acheter le comté de Québec, et ce n'est pas sans doute son savoir, son expérience ni sa modestie bien connue, qui ajoutaient quel- que chose au poids de sa charmante personne.

Quant à lui, le héros, l'élite, il avait des accès de courtoisie, son échine flexible improvisait des soubresauts vauqueurs, l'âpre bise de l'équinoxe soulevait les mèches parfumées de sa chevelure que ne couvrait plus le petit casque de fine loutre, toujours soulevé et agité au bout du bras gauche, le plus près du cœur; les lèvres entr'ouvertes envoyaient des baisers

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT

LES AVENTURES

SATURNIN FICHET

(Suite.)

—Vingt mille livres! Est-ce que j'ai jamais eu vingt mille livres! s'écria Fichet hors de lui.

—Oh! dit Jacques Pelerin d'un ton encore plus railleur, vous aviez mieux que cela lorsque vous faisiez l'usure de compte à demi avec...

—Avec qui? dit Fichet, qui devint livide à cette parole.

—Voulez-vous que je le nomme? dit Jacques Pelerin. Voulez-vous que j'apprenne, à M. le marquis de Perbruck et à monsieur que voilà, l'origine de votre fortune?

—Monsieur! monsieur se mit à crier Mathurin avec éclat pour couvrir de ses clamours la voix de Jacques Pelerin, mes affaires regardent personne.

—Excepté M. le marquis de Perbruck, dit Jacques, à qui vous devez vingt mille livres, et à qui vous allez les compter sur-le-champ.

—Je suis ruiné! je suis ruiné! dit Mathurin d'un ton lamentable.

—Allons, allons, dépêchons-nous, reprit Jacques Pelerin, nous sommes pressés.

—Il me faudra mourir à l'hôpital! s'écria Fichet en allant vers le coin de

la chambre où était assis Guillaume, et en tirant de sa poche une clef destinée à ouvrir une armoire qui se trou- vait derrière celui-ci.

—Sois bon enfant, dit tout bas Guillaume à Mathurin; promets-moi tes fonds pour ma spéculation, et je vais te débarrasser de ces gens-là.

—Ah! fit celui-ci à voix basse, tu m'en débarrasseras?

—Dans une heure je les envoie dans un cul de basse fosse d'où ils ne sortiront que pour...

Et un geste affreux acheva la phrase. Fichet l'arrêta, jeta un regard éperdu sur le marquis et sur l'armoire, puis il remit tout à coup la clef dans sa poche et dit d'un ton farouche à Poiré:

—Va donc pour la spéculation.

—Eh bien! est-ce fini? dit Pelerin.

—Un moment! s'écria tout aussitôt Guillaume Poiré en se redressant fiévreux, je ne voulais pas en croire ce que j'avais entendu, je ne pouvais pas m'imaginer qu'un rebelle, qu'un ennemi de la nation, qu'un suppôt de l'étran- ger osât pénétrer insolé dans la partie la plus patriote de la Bretagne pour y fomenter et y soudoyer la rébel- lion. Ex-marquis de Perbruck, reprit-il en se tournant du côté du vieux gen- tilhomme, ex-marquis de Perbruck, car vous ne méritez pas le nom de citoyen vous vous êtes introduit furtivement en France, vous avez trompé le citoyen Fichet en vous adressant à lui sous un faux nom, vous êtes coupable de tra- hison, et je vous somme de me suivre à la maison commune pour y être mis en état d'arrestation.

La harangue de M. Guillaume Poiré toute ridicule qu'elle fut, n'en épou- vanta pas moins M. le marquis de Perbruck; mais elle ne fit aucun effet sur Jacques Pelerin, à qui le rude patriote adressa aussitôt l'apostrophe suivante:

—Et toi, son digne acolyte, tu vas le suivre immédiatement et nous montrer tes papiers.

—Mes papiers, dit Pelerin sans quitter sa posture nonchalante, mes papiers sont écrits de la même main qu'un certain acte de vente confié à un certain jardinier, acte où l'on avait laissé les noms en blanc. Le dit jardi- nier, chargé de la vente à tout simple- ment mis son nom dans l'acte, de façon à devenir, sans payer, le propriétaire d'une petite maison aban- donnée par son maître. Le jardinier de cette maison s'appelle...

—Que voulez-vous dire? s'écria Guillaume, qui, à son tour, pâlit et devint tout tremblant.

—Il est inutile de le nommer, à ce que je vois, reprit Jacques, et il paraît que vous le connaissez aussi bien que moi, n'est-ce pas, monsieur Guil- laume Poiré?

—Eh bien! dit-il tout bas.

—Paie, misérable, paie, reparti de même Guillaume.

En ce moment, Saturnin commen- çait à frapper à la porte, et Pelerin dit aussitôt:

—Allons, dépêchez-vous, nous ne serons pas difficiles sur le compte.

Saturnin commença à frapper plus fort.

—Vois donc ce que c'est, vivement Mathurin qui voulait détourner l'at- tention de Guillaume de l'endroit où il cachait son argent.

—Et pardieu! reparti celui-ci, qui guignait l'armoire de l'œil, il n'y a pas besoin de regarder, il me semble que tu l'entends aussi bien que moi, c'est Saturnin Fichet, ton neveu.

—Que le diable t'emporte! dit Ma- thurin en tirant un gros sac de cuir de l'armoire et en la refermant, mais pas assez vite pour que le regard de Guil- laume pût en sonder les profondeurs.

—Ne le laissez pas monter, ne le laissez pas monter! s'écria le marquis de Perbruck, c'est un traître et un es- pion.

—C'est-à-dire, fit Poiré, que c'est un bon patriote, et il ne nous a pas trompés en nous disant que les aristocrates devaient se réunir cette nuit au châ- teau d'Arches.

—Il vous a dit cela? dit le marquis en ramassant sans les compter des piles d'or que Mathurin Fichet posait devant lui. Allons, prends le reste, dit-il à voix basse à Jacques Pelerin, qui, à son tour, remplit rapidement ses poches, et pnisque tu as tant d'au- torité sur ces hommes, obtiens qu'ils

nous fassent sortir de cette maison par une porte dérobée.

—Vous entendez ce que désire le marquis? fit Jacques.

—Oui, oui, répondit rapidement Mathurin.

Puis, sous prétexte de se hâter, il rejeta dans la sacoche trois ou quatre piles de louis d'or qu'il avait comptées sur la table.

Saturnin continuait à frapper avec violence, mais au moment où le mar- quis descendait avec Mathurin et Ja- cques, pour gagner la porte qui s'ou- vrait du côté des champs, les coups de marteau s'arrêtèrent soudainement, et dans le silence qui succéda à ces coups redoublés on entendit résonner sur le pavé de la rue la crosse des fusils d'un détachement de soldats.

Tous ceux qui se trouvaient dans la maison s'arrêtèrent à ce bruit de fa- cheuse augure, et ils se regardèrent épouvantés en entendant une voix qui dit à travers la porte du quai:

—Ouvrez, au nom de la loi!

—Par là! par là! dit Guillaume Poiré en montrant au marquis et à Jacques la porte particulière qui ou- vrait du côté de la campagne. Arrête un moment les soldats, dit-il tout bas à Mathurin Fichet.

Ainsi le farouche patriote allait ser- vir à l'évasion de l'émigré rebelle, lors- qu'une voix se fit entendre à l'autre porte, disant aussi:

—Ouvrez, au nom de la loi!

—Nous sommes pris! dit Mathurin en tombant presque en défaillance sur les marches de son escalier.

—Remontez et cachez-vous quelque part, dit Jacques Pelerin au marquis;

si j'ai bien reconnu la voix de celui qui a parlé d'abord, nous ne sommes pas encore perdus.

—Oh! c'est un gaillard qui n'est pas facile à effrayer, dit Guillaume Poiré, qui, malgré son grade de capitaine de la gar- nationale et sa réputation de chaud patriote, ne paraissait pas moins effrayé que Mathurin; vous ne connaissez pas Jérôme Robertin.

—C'est bien cela, dit Jacques; re- montez, monsieur le marquis; allez ouvrir, monsieur Fichet; et vous, mon- sieur Guillaume Poiré, n'ayez pas peur, ne tremblez pas comme ça; souve- nez-vous que vous êtes capitaine et laissez-moi faire.

Ces trois hommes, dont aucun ne manquait d'un véritable courage, obé- irent sans réplique à la volonté de ce frère jeune homme; car Marguerite, dont le visage fatigué par les larmes eût dit l'âge véritable sous ses habits de femme, paraissait un enfant sous son déguisement de paysan.

Le marquis remonta dans la cham- bre supérieure; Fichet alla ouvrir, et Guillaume Poiré resta debout en face de Jacques, qui se mit à crier dès que les soldats eurent dépassé le seuil de la porte:

—Je vous dis que c'est vrai, capitaine, je vous dis qu'il y a trahison, je vous dis que c'est Jérôme Robertin qui est un traître.

Celui-ci entra au même instant à la tête de quelques soldats parmi lesquels se trouvait Sylvestre; il s'arrêta au moment où il entendit prononcer son nom et l'accusation portée contre lui.

(A continuer)

aux poteaux de gaz, aux pignons des maisons, et jusqu'aux modestes charroyeurs de neige, ébahis sur son passage. Le cortège défila, passa, pavillons en l'air, et l'enthousiasme en dedans, 135 voitures passèrent sous mes yeux; sur cela il y avait au moins 115 voitures de louage, dans lesquelles le personnage le plus important était le charretier, bien payé pour la démonstration. Les vingt autres voitures entraient dans la sphère d'attraction des officiers publics, des contracteurs, des jobbers, des petits crévés ministériels, tout ce monde méprisable et rampant de supérieurs, de rongeurs, d'écumeurs professionnels, prêts à tout lâcher quand le maître se découvre. D'écumeurs, pas deux cents. D'écumeurs canadiens-français, pas cinquante. L'intelligence du comté rayonnait sur les traits aviculaires de M. Ed. Deblis; l'indépendance d'opinion, l'éclat des convictions et la pureté des principes avaient pour principaux représentants MM. Léon P. Vohl, Gagnon et Mailoux, saupoudrés de quelques Lemoines officiels et de plusieurs messagers. Mais un entre tous brillait dans le cortège par son zèle et l'épanouissement de sa joie, c'était l'agent des biens des Jésuites, M. Philippe Huot. Chacun se demandait comment cette tête précieuse et si bien peignée, sur laquelle un demi-siècle a passé déjà sans y tracer la plus petite rigole de soucis, pouvait s'exposer avec tant d'entraînement au hasard de la vie politique? Comment cette existence si paisible et qui ne s'était jusqu'à ce jour aventurée que sur les ondes des bonheurs faciles, s'était trouvée si subitement transportée au milieu de la tourmente électorale. L'imprudent, ne craignait-il donc pas, par un travail d'esprit, de hâter le moment où quelque mince filet argenté brillera dans l'ébène de sa chevelure et dans le jas de ses favoris buisson? Ce que c'est que de nous! et comme l'ambition nous mène à bien des excès! La procession en descendant à la Basse-Ville, salua naturellement M. le Grand-Vicaire; il a eu l'honneur du seul honneur qui ait été baillé en route. Comme il devait être heureux, en ce moment-là, M. le Grand Vicaire! Son Adolphe qu'il avait baptisé, qu'il avait sacré, qu'il avait parrainé et qu'il venait de circuler, son Adolphe partait pour Ottawa comme la jeune et beau Dunois partait pour la Syrie! Son émotion se fondit en une suprême bénédiction. Le cortège passa, ayant pour queues des patriotes désintéressés, MM. Mathieu, Breton, Piton le bouclé et Simon Cimon. J'ai en vain cherché dans cette procession les nababs du commerce anglais. Il n'y en avait pas deux. Ils avaient bien risqué leurs écus pour faire une servile courbette devant le fils du gouverneur, devant le St. Colomba Boy, comme ils l'ont baptisé, mais ils semblent avoir eu honte de faire compagnie aux veaux que leur argent a achetés. Leur dévouement n'est pas sans limites; et puis ces messieurs, ayant sacrifié aux nécessités de la veille, ont quelque scrupule vis-à-vis des éventualités du lendemain. Rendus sur le milieu du fleuve, les voitures s'arrêtèrent comme par un mot d'ordre pour jouir d'un spectacle bien remarquable. Tous les yeux tournés vers l'Eglise de Beaufort, dont la silhouette massive se détachait sur le flanc des blanches Laurentides, purent voir et admirer la forme massive de M. le Curé Tremblay, à cheval sur la croix de son chœur, le télescope à l'œil, prenant une dose homéopathe du triomphe de son cher protégé. Au très petit nombre de ceux qui se trouvaient là qui avaient fréquentés les collèges cette vue rappelait le souvenir classique du Colosse de Rhodés. Le plus curieux me resta à dire: on était parti pour Ottawa, mais on ne partit pas; on se rendit au Grand-Tronc, on brûla des quarts de goudron, on prit quelque chose chez Toled et on s'en revint en ville gros Jean comme ci devant. Le Curé Tremblay dégringola de son clocher, la bénédiction fut renouée et tout se termina par la promesse que fit M. Caron à ses gens de faire bien boire et manger dans le mois de juin prochain, et par un discours de M. Garneau, brillant de toutes les perles de l'éloquence parlementaire et dont voici un échantillon: parlant des nationaux: "Y peuvent serrer, à l'heure, y montreront pu leurs faces dans l'côté." Cette improvisation crieronneuse fit dire à un des assistants: "Cristi! il est pas si bête qu'on disait!" Et puis tout le monde disparut, et deux minutes après vous les auriez trouvés tous, oubliés de la circulaire, chez Hanchev, Dufour, Pfeifer, Dell, Gilcheu et Dunlery. Ainsi se termina le grand triomphe du jeune ambitieux qui se croit de taille à occuper le siège des Neilson et des Chauveau!

que conservatrice très faible suivie par le gouvernement espagnol. Des nouvelles reçues de bonnes sources mandent qu'une enquête complète acquitte le curé de Santa Cruz de l'accusation de maltraiter des prisonniers. On dit que les carlistes veulent prendre Pamplone pour y établir leur base d'opérations. Des nouvelles reçues jusqu'au 19 disent que la fièvre est à l'Equateur et qu'on a établi une quarantaine à Gugaquil. Il est bruit que la ville de San Salvador a été détruite le 4 du courant par un tremblement de terre. L'insurrection dans le Guatemala a été écrasée. Une dépêche de Londres en date du 23, dit qu'il y a eu un combat sérieux en Espagne. Les carlistes réclament la victoire. Les troupes du gouvernement ont retrahi jusqu'à Grenoble grandement démoralisés; elles sont tombées entre les mains de Saballos. La petite garnison s'est aussi rendue. Grande démonstration à Saragosse, en mémoire de l'établissement de la commune de Paris. Il y a eu un engagement de barricades dans Barcelone, six personnes y ont été tuées. Bibliographie. TABLES D'INTÉRÊT. Nous avons reçu ces jours-ci un exemplaire d'un magnifique ouvrage intitulé Tables d'Intérêt à 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 pour cent par année donnant l'intérêt depuis une piastre jusqu'à cent mille et depuis un jour jusqu'à 365 jours. L'auteur de cet ouvrage est M. Napoléon Matte, comptable de la Banque Nationale. Ce serait tomber dans le superfu que d'essayer de démontrer l'utilité d'un pareil ouvrage. Son mérite est incontestable, et sa grande valeur sera hautement appréciée dans les banques et les maisons de commerce. Comme le dit l'auteur lui-même, en publiant cet ouvrage il n'a pas eu d'autre but que de répondre au besoin urgent qui se fait sentir depuis longtemps dans les banques et dans les maisons de commerce, de tables d'intérêt renfermant les taux en usage dans ces divers établissements. Ces tables seront aussi d'une grande utilité aux hommes d'affaires, en ce qu'elles leur épargneront une grande perte de temps, occasionnée par l'emploi de toutes autres tables d'intérêt, qui ne donnent pas pour certains taux, des détails suffisants pour les besoins actuels. L'auteur nous affirme que son ouvrage est l'un des plus complets en ce genre qui ait été publié jusqu'ici et que rien n'a été épargné pour en vérifier la parfaite exactitude. Le volume est considérable. Il a 185 pages toutes imprimées chacune de 16 colonnes gonflées de myriades de chiffres. Il a fallu une patience inouïe et un travail prodigieux pour aligner autant de chiffres et les aligner correctement. La simple copie d'un pareil ouvrage serait déjà un œuvre colossale. M. Matte, l'auteur, mérite certainement des félicitations pour avoir mené à si bon terme une entreprise aussi ardue. Nous espérons que les institutions financières, les maisons de commerce, les hommes de profession et d'affaires en général, reconnaîtront la valeur du travail en encourageant la vente de l'ouvrage qui leur rendra d'importants services. Séance Spéciale du Conseil-de-Ville. Vendredi, 28 mars 1873. Présents: Son Honneur le Maire et MM. les échevins Gings, Hearn et Norris, et MM. les conseillers Dinning, Hamel, M. A. Hearn, et Roy. A huit heures, dix minutes, P. M. ne se trouvant pas un nombre suffisant de membres pour former un quorum, l'assemblée s'est ajournée. FAITS DIVERS. LES MALLÉS.—Le train de l'Ouest n'a pas encore quitté Richmond. Les mallés ne nous sont donc pas encore parvenues. Nous sommes privés des mallés depuis mardi soir. PANORAMA.—Lundi prochain, 31 mars, commencera à la Salle de Musique un magnifique panorama dans lequel on verra se dérouler tous les points intéressants du pays, tous les endroits, les villes, etc., illustrés par des événements historiques; la plus grande partie de l'histoire de Québec et du pays illustrés. M. Frederick Mimes est le directeur en chef du panorama. Il y aura des représentations le soir une partie de la semaine, et trois grandes séances de jour, mardi, jeudi et samedi. Pour autres renseignements voir l'annonce et les programmes. C'est un spectacle aussi instructif qu'amusant et nous engageons nos lecteurs à y assister. ASSOCIATION DES JEUNES IRLANDAIS.—L'assemblée générale annuelle de cette association tenue jeudi, le 27 mars courant, les membres suivants ont été élus officiers pour l'année courante: Président.—Thos. Coolican. 1er vice-président.—W. J. Stanley. 2ème vice-président.—Jas. P. Bogue. Secrétaire.—John E. Kiley. Assis.-secrétaire.—James McKella. Trésorier.—E. A. Sutton. Comité de régio.—W. H. Wood, J. W. Sullivan, E. McKenna, M. Nolan, P. C. Murphy, J. J. Fitzpatrick, J. S. Butler, P. J. Brady, Edward Reynold, M. W. Coleman, A. Bogue, J. Deegan, J. Watters, J. T. Dobbin, P. T. O'Sullivan. LE DIRECTORY DE QUÉBEC POUR 1873-74.—M. Corrier, jur., est en ce moment à Québec occupé activement à prendre les adresses des résidents, propriétaires et locataires, ainsi que les renseignements utiles qu'il compilera dans le directory des adresses de Québec pour l'année courante. Le directory de l'année dernière était aussi complet qu'on pouvait le désirer. M. Corrier nous informe que le nouvel almanach sera d'un beaucoup supérieur aux précédents. L'un des avantages qu'il aura sera de donner les adresses des résidents par rue, supplémentairement à la liste alphabétique des adresses. Cette modification est un surcroît considérable de travail et de fatigues pour M. Corrier. Mais l'almanach n'en acquiesce que plus de valeur, pour les gens d'affaires, les voyageurs et le public généralement.

Le succès obtenu par M. Corrier dans la compilation des directories de Toronto, London, Ottawa, Hamilton et divers autres endroits, est une garantie pour celui de Québec. Le nouvel almanach des adresses de cette ville pour être consulté en tout temps par les hommes d'affaires et les étrangers y trouveront tous les renseignements désirables. Pour le rendre aussi complet que possible, les citoyens sont priés de donner à M. Corrier ou à ses agents toutes les informations utiles et de s'inscrire sur la liste comme souscripteurs. La circulation du Directory en ville et en dehors, sera cette année plus considérable qu'elle ne l'a jamais été. En conséquence, le commerce devra en profiter pour y mettre ses annonces. Le prix de l'almanach sera de \$2 pour les souscripteurs, et pour les autres, \$2.50. Les souscripteurs sont reçus chez MM. Middleton & Dawson, seuls agents à Québec. ROND A PATINER.—La musique de la garnison jouera ce soir de 8 à 10 heures au Rond à Patiner Grande Allée, les morceaux suivants: Marche, Procession du Lord maire... Trainyini Valses, Chansons pastorales... Basquet Lanciers, 2ème set... Walsh Valses, Kate Kearney... Coote Quadrille, Babil et Bijou... Rivière Valses, Royal Alfred... Hecker Galop, Babil et Bijou... Rivière Dieu sauve la Reine. COEUR DE BRODERIE.—On peut s'apercevoir que les pochards font pénitence. Depuis quelque temps, l'érou du Recorder est vierge de délits. Il n'y a que les contribuables arriérés envers la corporation qui se font tirer l'oreille. 10 contribuables ont manqué à l'appel aujourd'hui à la cour pour arriérés de taxes. —La WHEELER & WILSON n'a qu'un régulateur et n'a pas de navette. Annonces Nouvelles. Avis—F. X. Lemieux. A vendre—Edouard Boudreau. Acte de la faillite 1869—Fiset, Burroughs, & Campbell. On demande—Irénée Fertin. Marchandises nouvelles—Fyfe & Garneau. Etouffes pour habits et pantalons de printemps—Glover, Fry & Cie. Venant d'être reçu—J. O. Labbé. Avis—Léger & Rifet. Public, attention—F. X. Lepage. Pour les achats d'automne et d'hiver—Montalvy & Brunet. Revue Financière et Commerciale. MARCHÉ MONÉTAIRE. New-York, 26 m. m., 29 mars 1873. Or 1141. Echange sterling 1094. Greenbacks 851, 861. E. C. Barrow, Courrier, Vis-à-vis le Bureau de Poste. PRODUITS EN GROS DE MONTREAL. 25 mars 1873. Fleur.—Recettes, 19,000 quarts; Extra, 6.95 à 7.20; Fancy, 6.50 à 6.60; Forte de Boulanger, 6.10 à 6.70; Superfine, 5.90 à 5.95; No. 2, 5.60 à 5.70; Fine, 5.00 à 5.10; en sac de la cité, 3.15 à 3.71. Marché tranquille. Ventes—100 Superfine à 5.95; ce matin 50 Extra Choisi à termes privées; 100 Superfine à 5.99; 200 d à 5.95; 100 Banté à 6.05; 400 Good Mridium à 6.05; 300 Forte de Boulanger à 6.10; 100 Fine à 5.10, et 100 en Sacs de la Cité à 3.15. Blé.—Recettes, 350 mts; Blanc d'Hiver, de 1.35 à 1.40; Rouge d'Hiver, 1.35; du printemps du Haut-Canada de 1.35 à 1.38; No. 2 de l'Ouest, de 1.31 à 1.34. Céréales.—Blé d'Inde, de 52c à 55c; Pois, de 77c à 82c; Avoine, de 32c à 34c; Orge perlée, de 62c à 60c. Dérivés.—Lard, Mess de 14.50 à 15; Saindoux, 9c; Beurre, recettes, 104 tinettes; Groses recettes, de 7c à 9c; du Beau au Bon, de 12c à 18c; de 10c à 12c. Fromage, recettes, 300 meules, de 10c à 12c. ALGALIS.—Recettes, 23 qrs; Potasses, de 6.82 à 6.90; Perlasse, de 8.40. MARCHÉ DE NEW-YORK. 28 mars. Coton 191c. Fleur, ferme; recettes 9,000 qrs; ventes 8,000 qrs; ventes, 4,000 qrs, de 5.80 à 6.85 pour sup. de l'Etat, de l'Ouest, de 7.10 à 8.40 pour commune de choix extra, de l'Etat; 6.95 à 8.00 pour celle de choix extra fine. Fleur de seigle, tranquille. Blé, ferme pour la première qualité; ventes 14,000 à \$1.82 à 1.73 pour blé du printemps, No. 2, en magasin; de \$1.71 à \$1.80 pour No. 1 do; de \$1.70 à \$1.81 pour blé rouge de l'hiver, de l'Ouest; \$1.80 à \$1.97, pour blé jaune de l'Ouest; de \$1.82 à \$2.15, pour blé blanc de l'Ouest. Seigle, fermé ferme. Blé d'Inde, ferme; recettes 13,000 minots; ventes, 61,000 minots, de 65c à 66c pour le mélo de l'Ouest, arrivés par bateaux à vapeur, et 66c à 67c pour du par navires. Orge, fermée languissant. Avoine, fermée plus ferme; recettes, 30,000 minots; ventes, 31,000 minots, de 42 à 44 cts. pour la blanche de l'Ohio. Lard, fermé plus ferme de \$16.10 à \$16.15 pour le sans nouveau. Saindoux, de 8c à 8c pour le steam rendered et 8c pour le kettle rendered. Beurre, de 32 à 34 cts. Fromage, de 12 à 13 cts. Pétrole cru, 9c; raffiné, 20c. DÉCÈS. En cette ville, le 28 courant, M. Basile Monier, maître-mécanicien, à l'âge de 88 ans. Il laisse une épouse inconsolable et 4 enfants qui le regretteront longtemps. Ses funérailles auront lieu lundi matin. Le convoi partira de sa demeure, No. 30, Rue St. François, St. Roch, à 7 heures. Annonces Nouvelles. A Vendre. Magnifique Terrain de trois ans, en Mai prochain, de Race pure Ayreshire. Conditions libérales. S'adresser à EDOUARD BOUDREAU, ECR., M. D., Bât St. Paul, Comté de Charlevoix. Bât St. Paul, 29 mars 1873-28. ATTENTION! Les Soussignés à l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a transporté son établissement d'Épicerie à l'Ouest de la Salle Jacques-Cartier, No. 66, Rue St. Joseph. Il profite de cette occasion pour les remercier jusqu'à ce jour, et il espère qu'ils continueront à lui donner comme par le passé une part de leur patronage. Ils trouveront constamment un des meilleurs choix d'Épicerie. G. N. BOISSEAU, Québec, 27 mars 1873-1m.

Annouces Nouvelles. F. X. LEMIEUX, Avocat. M. J. LEMIEUX a transporté son bureau au Québec, vis-à-vis la maison Thibaudau. M. LEMIEUX suivra les Cours des Districts de Beauce et de Montagny. Québec, 29 mars 1873. Acte de la Faillite 1869. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec. COUR SUPÉRIEURE. No. 259. Le vingt-quatrième jour de mars, mil huit cent soixante-troize. Présent: L'Honorable Juge ULRIC JOSEPH TESSIER, JOSEPH N. HALL et al., Demandeurs, EUGENE DOUCET, Défendeur. A YANT vu la pétition présentée de la part des Demandeurs, et demandant pour les raisons exposées, qu'il soit ordonné qu'une réunion des créanciers du dit Eugène Doucet, de la Cité de Québec, Quincailleur, ait lieu au Palais de Justice, Rue St. Louis, en la Cité de Québec, le HUITIÈME jour d'AVRIL prochain, à DIX heures de la matinée, dans le but de nommer un Syndic, en vertu du dit Acte de la Faillite à la Faillite du dit Eugène Doucet, le tout avec les frais; l'objet de la dite pétition est accordé et il est ordonné conformément à la pétition. FISET, BURROUGHS & CAMPBELL, P. C. S. Québec, 29 mars 1873. Acte de la faillite 1869. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec. COUR SUPÉRIEURE. Dans l'affaire de LEON GINGRAS, Failli. LEON GINGRAS, Par HENRI DELAGRAVE, Son procureur ad litem. Québec, 28 mars 1873. Acte concernant la Faillite de 1869 ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de HENRY JOHN JEFFERY et ROBERT L. THORPE, faisant affaires à Québec comme Marchands à Commission, sous les noms et raisons de W. H. Jeffery & Cie., Faillis. LES créanciers sont par le présent notifiés que le Failli a déposé à son bureau un Acte de Composition et de Décharge, à être exécuté par la majorité en nombre de ses créanciers, représentant les trois-quarts en valeur de ses dettes, au lieu de être compté pour vérifier telle proportion; s'il n'y a aucune opposition faite à cet Acte de Composition et de Décharge dans trois jours juridiques immédiatement après la dernière publication de cet avis qui aura lieu MERCREDI, le SEIZIÈME jour d'AVRIL courant, le Syndic soussigné agira sur le dit Acte de Composition et de Décharge suivant sa teneur. OWEN MURPHY, Syndic Officiel. Québec, 28 mars 1873. Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de LOUIS JULIEN, Failli. UNE dernière feuille du dividende a été préparée, ouverte aux objections jusqu'au QUATORZIÈME jour d'AVRIL 1873, après quoi le dividende sera payé. WILLIAM WALKER, Syndic Officiel. Québec, 23 mars 1873-2s. Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de F. X. GARNEAU, Failli. UNE dernière feuille du dividende a été préparée, ouverte aux objections jusqu'au QUATORZIÈME jour d'AVRIL 1873, après quoi le dividende sera payé. WILLIAM WALKER, Syndic Officiel. Québec, 28 mars 1873-2s. ON DEMANDE UNE Bonne CUISINIÈRE et un bon WAITER. S'adresser à L'HOTEL DU CHIEN D'OR, No. 4, Rue Brule, Vis-à-vis le Bureau de Poste, H.-V. N. LAFORCE, Propriétaire. Québec, 27 mars 1873-3fp. On Demande QUATRE COMMIS d'expérience dans le Commerce de Marchandises Sèches. S'adresser à IBENEE FOITIN, Coin des Rues du Pont et St. Joseph. Québec, 27 mars 1873-15f. On Demande UN JEUNE HOMME pour servir comme Commis dans un Magasin de Lampes, Vaiselles, Verres, etc. S'adresser à A. VALLERAND, 39, Rue Craig, St. Roch. Québec, 27 mars 1873.

VENTE A L'ENCAN PAR OCT. LEMIEUX & CIE. VENTE A L'ENCAN PAR ORDRE DE GERMAIN GUAY, Err., Notaire, MERCREDI, le 2 d'AVRIL A la résidence priée, collage, No. 24, Rue de la Reine, St. Roch. NOUS avons reçu instruction de GERMAIN GUAY, Err., Notaire, de vendre à l'encan MERCREDI, le DEUX AVRIL, à la résidence priée, No. 24, Rue de la Reine, près de la Rue du Pont, un grand assortiment de Meubles de Menuiserie, consistant en: Salon—Tapis Impérial, Set de Salon complet, 1 Sofa, 2 Tables à Cartes, Table de Centre, 6 Chaises, 2 grande Chaises (Caneuses) en Crin et en Noyer Noir richement sculptées, Gravures Colorées, Étagère, Ornaments, Horloge Française, Cornichons Dorés, etc., etc. Sable à Diner—Table à Diner, 2 Grand Sideboard en Noyer Noir, Chaises de Salle, Service à Diner, Service à Thé, Coutoux à Manche Blanc, Couteaux en Nickel, Corbeille à Pain, Huillier en Argent, Beurrier en Argent, etc., etc. Piano—Un Petit Piano de 6 octaves, en très bon ordre, Tables à Cartes en Acajou, Sofa en Acajou, Chaises, Pupitre et un (Safes) Coffre de Sûreté à l'épreuve du feu. Chambres à Coucher—1 Magnifique Set à Coucher en Noyer Noir 3 articles, 1 Couchette, 1 Grand Bureau à Toilette, Chiffonnier, Matelas en Crin, Chaises, Tapis, Garderobe, etc., etc. Cuisine—1 poêle à 3 Étages, Poêle de Cuisine, Poêle de Chambre, Ustensiles de Cuisine, etc., et aussi un grand assortiment d'autres effets. Le tout vendu sans réserve. Les effets seront visibles MARDI, le PREMIER d'AVRIL, de DEUX à CINQ heures du soir. Tous ces ameublements sont de très bonnes qualités et en parfait ordre. La vente commencera à 11 heures précises. OCT. LEMIEUX & CIE., E. & C. Québec, 23 mars 1873. Commis Demandé. On a besoin d'un Commis pour le détail d'Épicerie. Nul ne devra se présenter sans être muni de bonnes recommandations. S'adresser à A. J. TURCOTTE, Marchand-Épicerier, Rue St. Joseph, St. Roch. Québec, 27 mars 1873-3f. La Compagnie d'Acier du Canada. SOUMISSIONS DEMANDÉES. DES Soumissions cachetées, adressées au Soussigné, Bur au de Poste, St. Roch, et endossées "Soumission pour Sable Magnétique" seront reçues D'AVRIL jusqu'à MIDI, le 30 jour d'AVRIL. 1000 Tonneaux de Minéral (Sable Magnétique) purifié à 100 pour 100, qui pourront être livrés comme suit: 100 Tonneaux en Mai, 200 " Juin, 300 " Juillet, 400 " Août, 100 " Septembre. Le Minéral sera livré au Quai de la Manufacture, Rivière St. Charles, Stadacona. Le tout sera payable à livraison. La Compagnie ne s'engage pas à accepter la plus basse ni même aucune des soumissions. JOSEPH CHOQUET, Gérant de la Compagnie d'Acier. Québec, 27 mars 1873. MUSIQUE NOUVELLE!! LA JOLIE HONGROISE Valse pour Piano par EMILE FISHER (Illustrée d'une magnifique gravure) Prix..... 60 centins. A vendre par A. LAVIGNE, Marchand de Pianos et de Musique, 111, Rue St. Jean. LA CUBAINE Valse brillante pour Piano par HENRI KOWALSKI. Prix..... 75 centins. Le Chant du Lazzarone Danse napolitaine pour Piano par HENRI KOWALSKI. Prix..... 80 centins. Avant la Danse Grande Valse de Concert par TITO MATTEI. Prix..... 80 centins. A vendre par A. LAVIGNE, Marchand de Pianos et de Musique, 111, rue St. Jean. (Banque d'Épargne) Québec, 27 mars 1873. R. C. TANGUAY, AVOCAT, Bureau, No. 59, Rue St. Pierre, Basse-Ville, Québec, au-dessus de Audet & Robitaille. Québec, 10 mars 1873-2mqsq. Vente à l'Encan à Rimouski. Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de L. H. GOSSELIN, de St. Jérôme de Matane, Failli. EN vertu d'un ordre du juge me permettant de vendre à l'enchère les dettes du Failli, je vendrai sans réserve, au plus haut et dernier enchérisseur, en mon bureau, dans la Ville de Rimouski, MERCREDI, le TRENTIÈME jour d'AVRIL prochain, à DIX heures avant midi, les créances, prêts, obligations, etc., qui paraissent être dus au dit Failli, suivant un inventaire tout dernièrement fait. Le montant des dettes du Failli d'après cet inventaire est de \$29278.16, et se divise en deux parties, dont l'une de \$16347.81 représente le montant total des créances au-dessus de cent piastres, et l'autre de \$12930.35 représente le montant collectif des créances au-dessous de cent piastres. Ces dernières seront vendues séparément tandis que les premières seront vendues en un seul lot. La vente sera faite à tant dans la piastre, et sans garantie de montant. On offrira en même temps et au même lieu, une superbe maison à deux étages située près de l'Église de Matane, employée depuis longtemps par le Failli, comme son principal poste d'affaires, cette place est la meilleure pour le commerce; on peut trouver dans le bas du fleuve. On pourra examiner l'inventaire des créances, et se procurer toutes informations nécessaires, en s'adressant au soussigné. Les conditions seront données le jour de la vente. F. X. COUILLARD, Syndic. Rimouski, 27 février 1873-2m15.

PERDU. ENTRE la Porte St. Jean et le Cathédrale, un Pendard d'Orillon en Or. Celui qui le ramènera à ce bureau sera libéralement récompensé. Québec, 24 mars 1873-2f. BEURRE! BEURRE!! 10 TINETTES de Beurre du premier choix. A vendre par JOSEPH O. LAURE, 12, Rue St. George, Faubourg St. Jean. Québec, 24 mars 1873. AVIS. M. DAMASE THIBAudeau, COMMERÇANT, Marché Finlay, No. 5 et 6, Basse-Ville. A l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il continuera comme par le passé à tenir à son même lieu et place, et qu'il aura toujours en mains Beurre, Œufs, Fromage, Jambon, Légumes, Plumes, et tout ce qui concerne cette branche de commerce à des prix très modérés. Québec, 21 mars 1873. Etoffes pour Habit et Pantalons Le Printemps. NOUS venons de recevoir un assortiment complet des plus nouveaux Etoffes, Draps Meltons, Vêtements pour Habits, aussi les plus nouveaux patrons en Etoffes (Shirtings) etc., etc. Un Tailleur de premier classe, verra à ce que toutes commandes spéciales soient exécutées d'une manière supérieure. Habillements Faits. Nouveaux Pardessus pour Printemps, Habillements en Tweed et Habits de Bureau. GLOVER, FRY & CIE. Marchandises à l'usage des Familles. Coton et Toile à Draps de Lits, Toiles Irlandaises, Toiles Frappées, Nappes et Serviettes (pour Tables) en Toile Fine, Etoffes pour Serviettes, Coton Blanc, (Shirtings) etc., etc. Notre assortiment supplémentaire est très complet, de bonne valeur, et direct de manufacturiers sans égales dans leur genre. GLOVER, FRY & CIE. Québec, 17 mars 1873. OCT. LEMIEUX & CIE., Encanteurs, Estimateurs Marchands à Commission. LES Soussignés informent leurs nombreux clients et le public en général qu'ils sont maintenant prêts à recevoir des offres à leur salle pour leurs ventes au enchères du printemps. Les personnes qui ont des meubles ou effets de ménage, marchandises, etc., etc., à mettre à l'encan, feront bien de nous en donner avis au plus tôt, vu le grand nombre de demandes que nous avons présentement. ENCANS A DOMICILE. Nous prions aussi les personnes qui ont des encans à faire à domicile de nous en avertir de bonne heure, afin de nous y remettre de choisir le meilleur temps de faire la vente. Inventaires et Estimations. Les Soussignés se chargent aussi de faire les Inventaires de Marchandises de toutes espèces, pour les Affaires de Faillites, de Successions, Estimations de Ménages, Effets endommagés, etc. Ils sollicitent le patronage de MM. les Marchands de Gros et les Syndics Officiels de leur confier leurs affaires de vente et ils leur promettent satisfaction même à leurs risques et dépens. CONDITIONS. Tous les effets de valeur comme Pianos, Ameublement de Chambres, fonds de marchandises, déposés à notre salle peuvent être assurés contre tout dommages et accidents. Les conditions sont libérales. Les ventes sont réglées immédiatement ou l'argent est déposé aux banques en crédit des déposants. Nous promettons pleine et entière satisfaction à tous ceux qui nous accorderont leur patronage, vu l'expérience de quatre années que nous avons comme encanteurs généraux et les ventes considérables que nous avons faites durant cette période. Pour toutes informations, s'adresser à notre salle d'encan, rue et faubourg St. Jean. OCT. LEMIEUX & CIE., E. & C. Québec, 7 mars 1873. A Vendre ou à Louer. UNE bonne Maison, connue depuis longtemps pour un bon poste de commerce, le tout avec Hangar, Étable, Jardin, etc., tout près de l'église de St. Antoine de Tilly. S'adresser à J. L. MARTINEAU, Rue des Possés, St. Roch. Québec, 12 mars 1873-2no. A Vendre ou à Louer. Une Maison avec un Jardin, située à Charlesbourg et maintenant occupée par le Dr. GRONDIN. S'adresser au Dr. ROUSSEAU, Rue du Pont, St. Roch. Québec, 8 mars 1873. LISEZ le Certificat sur l'efficacité des PASTILLES du DR. NELATON, contre la Toux et le Rhume. Ormstown, 9 déc. 1872. MM. LAFOND & VEINIER, Ayant la Toux depuis un grand nombre d'années, ils ne prendraient d'essayer les Pastilles de Dr. Nelaton, vu la recommandation que vous en faites. En conséquence, veuillez nous adresser de m'en envoyer une boîte par le retour de la maille. Ce faisant, vous obligerez votre, etc. A. JODOIN, P.R., Curé d'Ormstown, comté de Chateauguay. Ormstown, 29 déc. 1872. MM. LAFOND & VEINIER, Ayant la complaisance de m'envoyer par le retour de la maille, 2 boîtes des Pastilles du Dr. Nelaton. Les premières m'ont tellement goûté que après huit jours, j'ai pu chanter la messe et prêcher sans tousser une seule fois. Mes paroissiens en furent vraiment étonnés! Mais depuis ce temps j'ai voyagé beaucoup, et j'ai manqué de coups de toux, de sorte que je me trouve encore près de la toux, et j'ai consommé les deux boîtes que vous m'avez déjà envoyées. Je compte sur votre bonté pour ce nouvel envoi. Ce faisant, vous obligerez votre, etc. A. JODOIN, P.R., Curé de St. Mélanie d'Ormstown. A vendre en gros et en détail. LAFOND & VEINIER, 67, Rue St. Jean. Québec, 8 mars 1873.

VENANT D'ÊTRE REÇU.

UNE nouvelle provision du Sirop Indien du Dr. J. C. Johnson, par Exposé, le remède du jour pour les maladies suivantes: Douleurs du Foie et des Reins, Maladies du Sang, du Cœur et des Bronches, Hydrophobie, Fièvre et Rhumatisme aigu, Vert et Dyspepsie.

Un remède qui a été introduit ici, a fait preuve de la plus grande efficacité... Il agit parfaitement sur le Foie et les Reins, il régularise le fonctionnement des intestins, il purifie le sang, il calme le système nerveux, il agit sur la digestion, il nourrit, renforce et vivifie le sang, etc.

A vendre par JOSEPH O. LABBE, No. 12, Rue St. George, Faubourg St. Jean. Seul agent pour Québec.

Paquets de Fil ciré, 3, 5, 6, 9, de Finlayson, Bainsfield & Co.

A vendre par J. O. LABBE, 17, Rue St. George, Faubourg St. Jean. Québec, 8 mars 1873.

GRANDE REDUCTION

LEFOSSIGNOL & DAVIDSON, Rue et Faubourg St. Jean, et rue du Passage, Pointe-Louis.

PAR rapport à la maladie d'un des associés, la Société devant être dissoute, le liquidateur vendra de cette date au PREMIER D'AVRIL leur grand assortiment de Marchandises...

Une bonne Modiste est demandée. Québec, 7 mars 1873-2s

A VENDRE.

Lard Mors, Beurre, Saïndoux et Mortu Vert. Eau-de-Vie en Barils et Octaves. Génivère de DeKuyper (par le Scandinavien).

ON A BESOIN D'UN BON COMMIS ayant de l'expérience dans le commerce d'Épicerie.

Un jeune homme pour apprendre le commerce d'Épicerie. S'adresser à ALFRED EMOND, Rue du Pont, St. Roch. Québec, 5 mars 1873-1no

PAR ORDRE DU SYNDIC

LA VENTE EN LIQUIDATION D'UN FONDS DE BANQUIROUTE

NOUVEAUTÉS PROVENANT DE LA FAILLITE DE GUAY & CIE.

est maintenant commencée au Dominion House, No. 22, Rue Bûade.

LES acheteurs sont requis de venir de bonne heure au magasin et faire d'excellents achats en Tweeds, Draps, Flanelles, Etouffes à Robes, Indiennes, Coton, Etc., Etc., Etc.

Tout le fonds de banqueroute doit être vendu avant le PREMIER de MAI prochain. Québec, 6 mars 1873-2s

AVIS

MM. les Hôteliers, Marchands de Vins et autres Liquieurs Fermentés.

LES personnes désirant obtenir Licence du Bureau du Percepteur du Revenu, pourront se procurer des Formules de Requêtes, au Bureau du sousigné.

E. J. ANGERS, Notaire, 66, Rue St. Pierre, Basse-Ville. Québec, 6 mars 1873-3pqsq

A VENDRE

W. S. PARKE & CIE. SALLES D'ÉCART: No. 5, Rue la Fabrique.

UNE grande quantité de Marchandises de Fantaisie, d'Albums, Corbeilles de Fruits et de Fleurs, Concertinas, Papeterie variée, Livres nouveaux, Causseuses, Argentures, Meubles de Ménage en grande variété, Lits de Fer, Chaises et Lits de Camp.

4 morceaux de Musique nouvelle pour 25 cts, Polkas, Valses, Chansons, etc. On donne le plus haut prix pour des effets de seconde main de toutes sortes.

Pianos à louer, à vendre et à acheter. Encan tous les soirs. Vente sans réserve. W. PARKE & CIE, Encanteurs. Québec, 3 mars 1873-15j

ON A BESOIN

de Vêtements de seconde main et en bon ordre, les articles suivants: 1 Coiffe complète, 1 Tour et ses accessoires, 1 Set d'Outils à Charpentier, Cric, Falans et Ponilles, Câble de 1/2 lpo, Chatoupe de 1/2 lpo.

Adresse: Boite 452, Québec, Québec, 3 mars 1873.

AVIS.

TOUS ceux qui doivent à la succession de feu M. ANTOINE BARBEAU, on son vivant de la Paroisse de Beauport, mon défunt époux, sont notifiés de payer sans délai à Philippe Huot, Ecr., Notaire, à son Bureau, Rue St. Louis, Québec, sans qu'il lui seront poursuivis sans autre avis.

MARIE LOUISE RAINVILLE, Veuve ANTOINE BARBEAU. Québec, 3 mars 1873-2mp

GODFROI CHAPLEAU.

MANUFACTURIER DE Coffres-Forts de la Puissance

A L'ÉPREUVE DU FEU ET DES VOLÉURS

Doublés en Acier et en Fer.

Garnitures Intérieures, pour Voûtes en Fer, avec Fortes à l'épreuve des voleurs.

Portes et Volets en Fer à l'épreuve du feu. Portes en Fer pour Banques, Institutions Publiques et Charitables de Cimetières.

Coffres de Sûreté pour la préservation de Documents Importants, Billets de Banques, Débitants, etc.

Serrures, Brevetés, spécialement adaptés aux Portes de Voûtes, Banques, Coffres-Forts et Pensions, Ponts et Soliveaux en Fer, etc. Coffres-Forts de seconde main pris en échange.

AINSÉ QUE MANUFACTURIER D'Outils pour Tailleurs de Pierre L. N. ALLAIRE & Cie, Agents, Rue St. Pierre. Québec, 5 mars 1873.

GRANDE REDUCTION.

RECUEIL DE NEUVAINES.

Le Soussigné a l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général qu'il vient d'acheter la balance de ce livre, qu'il vendra à des prix très réduits, inutile de faire l'éloge de ce livre car il est déjà connu dans toute la Puissance du Canada. Il suffit de dire que ce livre est approuvé par Mgr. l'Archevêque de Québec, et qu'il contient non-seulement la neuvaïne à St. Fr. Xavier, mais encore le mois et la neuvaïne à St. Joseph, les exercices pour la Messe et les Vêpres, pour la Confession et la Ste. Communion et les exercices du Chemin de la Croix, Prix, \$1.20 la dz. Détail, 12c.

J. A. LANGLAIS, Libraire, 6, Rue St. Joseph, St. Roch. Québec, 28 février 1873.

Meunier Demandé.

UN BON MEUNIER ayant de bons certificats de capacité, sobriété et honnêteté trouverait de l'emploi à l'année au moulin Renaud, à Beauport. S'adresser de suite à J. B. RENAUD, 26 et 28, Rue St. Paul. Québec, 27 février 1873-1m

MAISONS A LOUER.

La Maison occupée par M. Chs. Samson, rue des Pesses. S'adresser à THÉOPHILE GOSSELIN, Hôtelier, ou à E. H. MARCEAU, St. Henri. Québec, 22 février 1873-1mp

A VENDRE.

UNE BONNE MAISON fine et Peinturée avec Hangar, Rue Hermine, St. Sauveur. S'adresser à A. LEVY RECIO, Coin des Rues Albert et Bagot, St. Sauveur. Québec, 22 février 1873.

A LOUER.

La moitié du magasin maintenant occupé par M. G. N. Boisseau, Marchands-Épiciers, Rue de la Couronne, St. Roch. Inutile de se présenter pour un magasin d'épicerie. S'adresser chez MM. Martineau & Thibaudon, rue Sous-le-Fort, Basse-Ville, ou chez J. Patoiné, en face de la Chapelle des Morts, rue St. François, St. Roch. Québec, 14 février 1873-1no

BOIS! BOIS! BOIS!

Le Soussigné offre en vente 300 Cordes de Bois, Érable et Mérisier. A la demande des acheteurs, ce bois sera scié, fendu et transporté à domicile. Le tout au plus bas prix possible. F. X. GRENIER, Épicière, 311, Rue du Pont, Porte voisine de W. Brunet, pharmacien. Québec, 20 février 1873-1mp

A LOUER.

Un Grand Magasin avec 6 Chambres, premier et second étages, Rue St. Jean, Haute-Ville, en face de la Banque d'Épargne, Loyer, \$30. TESSIER & DELAGE, Notaires, Rue d'Aiguillon. Québec, 19 février 1873-3fajno

COMMIS DEMANDÉS.

ON demande TROIS BONS COMMIS pour le commerce de Marchandises Sèches, sachant le Français et l'Anglais. S'adresser à BERGEVIN & PAQUET, Marchands, Rue Notre-Dame, Basse-Ville. Québec, 28 janvier 1873.

AVIS SPECIAL.

Aux Marchands de la Ville et de la Campagne.

NOUS avons l'honneur d'informer nos pratiques et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hards Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

Les articles fabriqués par nous ne laissant rien à désirer sous le rapport du prix et de la qualité, cela nous fait espérer que vous voudrez bien nous honorer d'un visite.

La quantité de Hards que nous manufacturons nous permet de défier dans cette ligne de commerce toute compétition.

On trouvera toujours à notre établissement un assortiment des plus considérables d'Habits, Pantalons et Vestes de toutes grandeurs et qualités, Blouses, Poa-Jackets, Capotes et tout ce qui concerne en général cette branche de commerce.

BERGEVIN & PAQUET, Coin des rues Lamontagne et Notre-Dame, B.-V. Québec, 10 février 1873.

AVIS.

AVIS est par le présent donné qu'application sera faite, en vertu de l'Acte des Banques, à la prochaine session du Parlement de la Puissance pour un acte d'incorporation en faveur d'une nouvelle banque, dans la Province de Québec dont le bureau principal sera dans la Ville de Québec.

Québec, 30 novembre 1872.

EN VENTE.

UN superbe fond de magasin sur le Marché Champlain, bien connu pour un bon poste de commerce. Conditions libérales. S'adresser à ce bureau. Québec, 9 janvier 1873.

Dernières Nouveautés Musicales.

SOUVENIR de LEIPZIG. Grande Valeur Brillante

PAR GUST. GAGNON. ORGANISTE DE L'ÉGLISE ST. JEAN.

Publiée et à vendre chez R. MORGAN, Marchand de Musique. Québec, 7 février 1873.

LE "GALOP DUFFERIN."

ÉDIE avec permission spéciale à Leurs Excellences le Comte et la Comtesse Dufferin, embellit d'un portrait magnifique de Son Excellence le Gouverneur-Général, et

Le Galop "Canadian Guards" tel que joué par le Corps de Musique des Gardes de pied du Gouverneur-Général, composé et respectueusement dédié au Col. Ross et aux Officiers de sa suite par F. W. MILLS. A vendre par R. MORGAN, Marchand de Musique Québec, 7 février 1873.

A MM. LES MARCHANDS

Messieurs les Cultivateurs. Nous avons maintenant en main notre assortiment complet de GRAINES DE JARDIN

CONSISTANT EN: 1000 lbs. Graines Oignons Rouges, (Wethersfield) 1000 lbs. Navets de jardin et de champ, 500 lbs. Carottes, 500 lbs. Choux d'été et d'hiver, 200 lbs. Poireaux, Laitues, Bettes, Persil, Concombres, Pois d'avance dit de 40 jours, Fèves d'avance idem, Blé-d'Inde sucré et d'avance, etc., etc., que nous garantissons être de la récolte de 1872

Nous attirons tout spécialement l'attention de ces messieurs sur notre Graine d'Oignons. Cette graine vient d'une des meilleures maisons. Cette dernière nous a fourni cette graine depuis un grand nombre d'années et jamais elle ne nous a trompés, toujours de la première qualité.

Nous recevrons dans le mois d'avril un grand lot de Graine de Trefle Blanc, (Hollande) Graine de Trefle Rouge, (Western) Graine de Mil, (Township) Que nous vendrons au plus bas prix. ED. GIROUX & FRÈRE, 52, Rue St. Pierre. Québec, 5 février 1873.

Manufacture de Formes à Chaussures, etc.

No. 18, Rue Prince Edouard, St. Roch.

ON fabrique à cette manufacture des Formes de toutes grandeurs et de tous genres pour les Chaussures, des Chevilles, Chenk pique, Manches de Haches, d'Hermiette, de Piques, de Marteaux, etc., etc.

Bois préparés en grande variété pour menuisier. Le propriétaire de cet établissement emploie les meilleurs ouvriers, et l'on peut être sûr que tous les ordres qu'il sollicite seront exécutés d'une manière satisfaisante. Le propriétaire a toutes les connaissances nécessaires dans cette ligne.

Tous les mécanismes employés ont de sa propre invention et exécutent les divers travaux avec une grande perfection. O. CHALIFOUR. Québec, 21 janvier 1873-3m

AVIS.

M. DAMASE THIBAUDEAU a l'honneur de prévenir le public et ses amis en général qu'il continuera comme par le passé à tenir à la Basse-Ville à son même lieu et place un commerce de provisions en général. Québec, 20 janvier 1873-3m

AVIS.

LES personnes qui ont contracté des dettes envers feu ALEXIS DEROUSSELLE, en son vivant de Beauport, écuyer, sont informées que la moitié de leur dette appartient à la succession de la feu MARGUERITE MATHURIN, épouse commune en biens du dit ALEXIS DEROUSSELLE et qu'elles doivent payer cette moitié à M. GEORGE BOISSONNEAULT, exécuteur-testamentaire de la dite Dame DEROUSSELLE, et quant à l'autre moitié de leur dette qui appartient à la succession du dit feu ALEXIS DEROUSSELLE, elles sont notifiées que si elles la paient à VICTOIRE FREDERTE alias FRÉDET ou à ses agents et procureurs, elles courent le risque de payer deux fois, parce que le testament du dit ALEXIS DEROUSSELLE qui a été brulé dans l'incendie du Palais de Justice est contesté devant les tribunaux par ses enfants. M. F. CORDULE DEROUSSELLE, GEORGE BOISSONNEAULT, Son époux. Québec, 12 février 1873-1no

PIANOS! PIANOS!!

MARCHANDISES MUSICALES

LES Soussignés désirant faire place pour de grandes importations au printemps, offrent à des prix réduits, leur magnifique assortiment, savoir: PIANOS d'Angleterre. PIANOS de Boston et de New-York. PIANOS de Stuttgart et Berlin. PIANOS à Louer et à Échanger, etc., etc. Harmoniums magnifiques depuis \$50 à \$300. Mélodions, Accordéons, Violons, Basses, Flûtes, Clarinettes, Cornets à Piston, Guitares, Banjos, etc., etc., Bases de Pianos, Couvertures pour Pianos. P. S.—Venant d'être reçus une quantité de Romances Françaises et Anglaises, Duos, Trios, Fantaisies pour Pianos, Pianos et Violons, etc. A. & J. VEZINA, Marchands de Musique, 32, Rue St. Jean. Québec, 31 janvier 1873.

Le Petit Manuel d'Agriculture

PAR HUBERT LARUE. n'est en vente à Québec que chez les libraires suivants, à savoir: J. A. Langlais, St. Roch. P. Déry, Basse-Ville. O. Fréchette, Côte de la Basse-Ville Québec, 24 décembre 1872-3m

AVIS.

Nous désirons annoncer à nos amis et au public que nous continuerons à donner un GRAND ESCOMPTE et que nos marchandises qui sont les plus fashionables que la Grande Bretagne et la France peuvent produire sont nettes et parfaites et pour le bon marché peuvent être comparées avec avantage à n'importe quelles en cette Province.

LEGER & RINFRET, No. 21, Rue la Fabrique, HAUTE-VILLE

MARCHANDISES NOUVELLES.

Nous prenons la liberté d'annoncer que nous avons maintenant reçu une grande variété de Marchandises Nouvelles pour le Printemps et que nous continuerons à en recevoir chaque semaine jusqu'à ce que l'assortiment soit complet dans tous les départements. Comme d'habitude nos prix sont très modérés. Nos Départements de Moderies sont très complets et pour le choix des Modes ne peuvent être surpassés dans la Cité. Les Messieurs trouveront un assortiment magnifique et un Tailleur habile dans l'établissement.

FYFE & GARNEAU, NO. 55, RUE ST. JEAN, Québec, 21 mars 1873.

GRANDE VENTE A BON MARCHÉ.

EN LIQUIDATION. On fera d'ici au QUINZE AVRIL prochain la liquidation d'une affaire considérable de nouveautés, assortiment étendu et varié, chez feu ALEX. BERGEVIN, ECR. No. 21, Cote Lamontagne, Basse-Ville.

Assortiment de Marchandises d'Étape et de Fantaisie, Hards Faites, Chapeaux, Valises, etc., etc. Ces marchandises ont été achetées avant la hausse extraordinaire qui s'est produite sur les marchés cet automne. Cependant elles seront vendues à 25 par 100 au-dessous du prix coutant

Les chefs d'institutions, les familles et les marchands de la ville et de la campagne feront bien de profiter de cette vente en liquidation. Les marchandises sont toutes dignes d'attention; elles sont de première qualité. Il y a d'excellents achats à faire. A raison du bas prix des effets, les affaires se feront strictement argent comptant.

No. 21, Cote Lamontagne, Basse-Ville. Québec, 6 mars 1873-1m

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de Dame ADELINA DUBEAU, Faillie, épouse d'Édouard Lavoie, Marchande de la Rivière-du-Loup, (en bas)

PAR encan sera vendu à la résidence de la faillite à la Rivière-du-Loup, (en bas) MARDI, le PREMIER JOUR D'AVRIL prochain, tous les meubles de ménage consistant en Canapé, Sofa et Chaises de Salon, Table à Dîner, Chiffonnier, Sideboard, Lavabains, Tapis, etc., etc., et Utensiles de Cuisine, etc., etc. La vente à DIX heures. H. A. PARE, Syndic. Québec, 19 mars 1873.

Acte concernant la Faillite de 1869

ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de HENRY JOHN JEFFERY et ROBERT L. THORPE, faisant affaires à Québec comme Marchand à Commission, sous les noms et raison de W. H. Jeffery & Cie, Faillie.

JE, soussigné, OWEN MURPHY, Syndic Officiel, de Québec, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de produire leurs réclamations devant moi dans le cours d'un mois. OWEN MURPHY, Syndic. Québec, 24 mars 1873.

Acte concernant la Faillite de 1869

ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de JOSEPH OCTAVE FAFARD, de la Paroisse de Notre-Dame Bonsecours de l'Islet, marchand, Faillie.

JE, soussigné, THADÉE MICHAUD, de St. Jean Port-Joli, Syndic Officiel, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont priés de produire entre mes mains leurs réclamations sous un mois. TH. MICHAUD, Syndic. St. Jean Port-Joli, 1er mars 1873-1m

Acte concernant la Faillite de 1869

ET SES AMENDEMENTS. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec. Dans la Cour Supérieure. Dans l'affaire de JOHN DONALDSON, Faillie.

LE SEPTIÈME jour d'AVRIL prochain, le soussigné fera application auprès de la dite Cour pour obtenir sa décharge d'après le dit acte. JOHN DONALDSON, Par ses Procureurs ad litem, LANGLOIS & HAMILTON. Québec, 1er mars 1873.

Acte de la Faillite 1869.

ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de CHARLES DUBÉ, Faillie.

LE SEPTIÈME jour d'AVRIL prochain, le soussigné fera application auprès de la dite Cour pour obtenir sa décharge d'après le dit acte. CHARLES DUBÉ, Par ses Procureurs ad litem, LANGLOIS & HAMILTON. Québec, 1er mars 1873.

Acte de la Faillite 1869.

ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de JOHN DONALDSON, Faillie.

LE SEPTIÈME jour d'AVRIL prochain, le soussigné fera application auprès de la dite Cour pour obtenir sa décharge d'après le dit acte. JOHN DONALDSON, Par ses Procureurs ad litem, LANGLOIS & HAMILTON. Québec, 1er mars 1873.

Acte de la Faillite 1869.

ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de CHARLES DUBÉ, Faillie.

LE SEPTIÈME jour d'AVRIL prochain, le soussigné fera application auprès de la dite Cour pour obtenir sa décharge d'après le dit acte. CHARLES DUBÉ, Par ses Procureurs ad litem, LANGLOIS & HAMILTON. Québec, 1er mars 1873.

Acte de la Faillite 1869.

ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de CHARLES DUBÉ, Faillie.

LE SEPTIÈME jour d'AVRIL prochain, le soussigné fera application auprès de la dite Cour pour obtenir sa décharge d'après le dit acte. CHARLES DUBÉ, Par ses Procureurs ad litem, LANGLOIS & HAMILTON. Québec, 1er mars 1873.

Acte de la Faillite 1869.

ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de CHARLES DUBÉ, Faillie.

LE SEPTIÈME jour d'AVRIL prochain, le soussigné fera application auprès de la dite Cour pour obtenir sa décharge d'après le dit acte. CHARLES DUBÉ, Par ses Procureurs ad litem, LANGLOIS & HAMILTON. Québec, 1er mars 1873.

Acte de la Faillite 1869.

ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de CHARLES DUBÉ, Faillie.

LE SEPTIÈME jour d'AVRIL prochain, le soussigné fera application auprès de la dite Cour pour obtenir sa décharge d'après le dit acte. CHARLES DUBÉ, Par ses Procureurs ad litem, LANGLOIS & HAMILTON. Québec, 1er mars 1873.

Acte de la Faillite 1869.

ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de CHARLES DUBÉ, Faillie.

LE SEPTIÈME jour d'AVRIL prochain, le soussigné fera application auprès de la dite Cour pour obtenir sa décharge d'après le dit acte. CHARLES DUBÉ, Par ses Procureurs ad litem, LANGLOIS & HAMILTON. Québec, 1er mars 1873.

Acte de la Faillite 1869.

ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de CHARLES DUBÉ, Faillie.

LE SEPTIÈME jour d'AVRIL prochain, le soussigné fera application auprès de la dite Cour pour obtenir sa décharge d'après le dit acte. CHARLES DUBÉ, Par ses Procureurs ad litem, LANGLOIS & HAMILTON. Québec, 1er mars 1873.

Acte de la Faillite 1869.

ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de CHARLES DUBÉ, Faillie.

Acte de la Faillite 1869.

ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de THEOPHILE GOSSELIN, Hôtelier, Faillie.

LE Failli m'ayant fait une cession de ses biens, les créanciers sont notifiés de se réunir à mon bureau, Bâtiment du Télégraphe, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le SEPTIÈME jour de MARS, à ONZE heures A. M., pour recevoir l'état de ses affaires et nommer un syndic. OWEN MURPHY, Syndic ad interim. Québec, 17 mars 1873.

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de JACKSON, GAGNON & Cie, Faillie.

LE dernier feuillet du dividende a été préparé, ouverte aux objections jusqu'à LUNDI, le TRENTIÈME jour de MARS, après quoi le dividende sera payé. WM. WALKER, Syndic Officiel. Québec, 15 mars 1873-2s

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de JOSEPH OCTAVE CHAMBERLAND, Marchand de St. Philippe de Nery, dans le District de Kamouraska, Faillie.

LE Failli m'a fait une cession de tous ses biens, et les créanciers sont notifiés de se réunir à mon bureau, No. 17, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le TRENTIÈME jour de MARS, à ONZE heures de l'avant-midi, pour recevoir l'état de ses affaires et nommer un syndic. J. ELZ. POULIOT, Syndic Provisoire. Rivière-du-Loup (en bas) 15 mars 1873-15jqq

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de CHARLES BEAUFRE, Commerçant, Faillie.

LE Failli m'ayant fait une cession de ses biens, les créanciers sont notifiés de se réunir à mon bureau, No. 17, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le TRENTIÈME jour de MARS, à ONZE heures F. M., pour recevoir l'état de ses affaires et nommer un syndic. R. HENRY WURTELE, Syndic ad interim. Québec, 14 mars 1873.

Acte de la Faillite 1869.

ET SES AMENDEMENTS. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec. Dans la Cour Supérieure. Dans l'affaire de JOHN DONALDSON, Faillie.

LE SEPTIÈME jour d'AVRIL prochain, le soussigné fera application auprès de la dite Cour pour obtenir sa décharge d'après le dit acte. JOHN DONALDSON, Par ses Procureurs ad litem, LANGLOIS & HAMILTON. Québec, 1er mars 1873.

Acte de la Faillite 1869.

ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de CHARLES DUBÉ, Faillie.

LE SEPTIÈME jour d'AVRIL prochain, le soussigné fera application auprès de la dite Cour pour obtenir sa décharge d'après le dit acte. CHARLES DUBÉ, Par ses Procureurs ad litem, LANGLOIS & HAMILTON. Québec, 1er mars 1873.

Acte de la Faillite 1869.

ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de CHARLES DUBÉ, Faillie.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DES COMTÉS DE MONTMAGNY, BELLECHASSE ET LISLET. CONTRE LE FEU.

ETABLIE EN 1872. En vertu du chapitre 98 des Statuts Révisés du Bas-Canada. BUREAU: Rue Ste. Julie, St. Thomas, Montmagny.

LEANDRE FRECHET, Secrétaire-Trésorier et Inspecteur. DIROCTEURS: JOSEPH FISET, Ecuier, Président.

Avantages offerts. 1. Bas prix.—Le montant de la prime est le quart de celui payé aux autres assurances.

A VENDRE. 1000 SACS de Gros Sel, livrés sur le quai en lots à la convenance des acheteurs.

CUIVRE EN LINCOT 2 TONNEAUX. A vendre par J. & W. REID, Rue St. Paul.

BOIS DE CHAUFFAGE VENDRE. Le Soussigné donne avis aux citoyens de la Ville qu'il a en vente un lot de Bois de Chauffage de première qualité.

COTON A MECHE. 12 BALLES de Coton à Mèche, assorties pour Engins. J. & W. REID, Rue St. Paul.

ETOUPE. ETOUPE Américaine et Anglaise, en quantité. A vendre par J. & W. REID, Rue St. Paul.

Pois, Goudron et Résine, en quantité. A vendre par J. & W. REID, Rue St. Paul.

Blanc de Ceruse. 10 ou 15 Tonneaux de Blanc de Ceruse, en Quarts ou Barils. A vendre par J. & W. REID, Rue St. Paul.

LES MOULINS A COUDRE DE L. N. ALLAIRE & CIE., Rue St. Pierre, vis-à-vis la Banque de Québec.

PASTILLES DU DR. NÉLATON, POUR SOULAGER et GUERIR La toux, les Rhumes, l'Enrouement, la Grippe, et toutes les Affections Pulmonaires ou des Bronches.

LES MOULINS A COUDRE DE L. N. ALLAIRE & CIE., Rue St. Pierre, vis-à-vis la Banque de Québec.

LES MOULINS A COUDRE DE L. N. ALLAIRE & CIE., Rue St. Pierre, vis-à-vis la Banque de Québec.

LES MOULINS A COUDRE DE L. N. ALLAIRE & CIE., Rue St. Pierre, vis-à-vis la Banque de Québec.

LES MOULINS A COUDRE DE L. N. ALLAIRE & CIE., Rue St. Pierre, vis-à-vis la Banque de Québec.

SALAISSONS! SALAISSONS! Têtes de Cochons, Pattes, Retailles de Jambon, Filets, Rognons.

DR. POURTHER'S PHILODONTE FOR THE TEETH AND GUMS. Grande Vente à Réduction DE MONTRES ET BIJOUTERIES CHEZ E. JACOT.

DUQUET & CIE., IMPORTATEURS DE Montres en Or et en Argent, De Services Plaqués et d'Argent Pur.

DUQUET & CIE., No. 1, Rue la Fabrique, H.-V. JUSTEMENT REÇU. Assortiment le plus beau et le plus varié d'Articles de Bazar, etc.

DUQUET & CIE., No. 1, Rue la Fabrique, H.-V. JUSTEMENT REÇU. Assortiment le plus beau et le plus varié d'Articles de Bazar, etc.

DUQUET & CIE., No. 1, Rue la Fabrique, H.-V. JUSTEMENT REÇU. Assortiment le plus beau et le plus varié d'Articles de Bazar, etc.

DUQUET & CIE., No. 1, Rue la Fabrique, H.-V. JUSTEMENT REÇU. Assortiment le plus beau et le plus varié d'Articles de Bazar, etc.

DUQUET & CIE., No. 1, Rue la Fabrique, H.-V. JUSTEMENT REÇU. Assortiment le plus beau et le plus varié d'Articles de Bazar, etc.

DUQUET & CIE., No. 1, Rue la Fabrique, H.-V. JUSTEMENT REÇU. Assortiment le plus beau et le plus varié d'Articles de Bazar, etc.

DUQUET & CIE., No. 1, Rue la Fabrique, H.-V. JUSTEMENT REÇU. Assortiment le plus beau et le plus varié d'Articles de Bazar, etc.

DUQUET & CIE., No. 1, Rue la Fabrique, H.-V. JUSTEMENT REÇU. Assortiment le plus beau et le plus varié d'Articles de Bazar, etc.

DUQUET & CIE., No. 1, Rue la Fabrique, H.-V. JUSTEMENT REÇU. Assortiment le plus beau et le plus varié d'Articles de Bazar, etc.

DUQUET & CIE., No. 1, Rue la Fabrique, H.-V. JUSTEMENT REÇU. Assortiment le plus beau et le plus varié d'Articles de Bazar, etc.

DUQUET & CIE., No. 1, Rue la Fabrique, H.-V. JUSTEMENT REÇU. Assortiment le plus beau et le plus varié d'Articles de Bazar, etc.

DUQUET & CIE., No. 1, Rue la Fabrique, H.-V. JUSTEMENT REÇU. Assortiment le plus beau et le plus varié d'Articles de Bazar, etc.

DUQUET & CIE., No. 1, Rue la Fabrique, H.-V. JUSTEMENT REÇU. Assortiment le plus beau et le plus varié d'Articles de Bazar, etc.

DUQUET & CIE., No. 1, Rue la Fabrique, H.-V. JUSTEMENT REÇU. Assortiment le plus beau et le plus varié d'Articles de Bazar, etc.

ETABLIE EN 1861. J. D. LAWLOR, MANUFACTURIER DE MACHINES A COUDRE SINGER, B. P. HOWE & LAWLOR.

M. J. D. LAWLOR, La Machine Singer à Coudre l'usage des familles que nous avons achetée depuis deux ans, nous a toujours donné la plus haute satisfaction.

M. J. D. LAWLOR, Il nous fait grand plaisir de vous donner un témoignage de l'excellence de vos Machines Singer à Coudre.

M. J. D. LAWLOR, Nous sommes heureuses de vous informer que votre Machine à Coudre "Singer Family" donne complète satisfaction.

M. J. D. LAWLOR, Nous sommes heureuses de vous informer que votre Machine à Coudre "Singer Family" donne complète satisfaction.

M. J. D. LAWLOR, Nous sommes heureuses de vous informer que votre Machine à Coudre "Singer Family" donne complète satisfaction.

M. J. D. LAWLOR, Nous sommes heureuses de vous informer que votre Machine à Coudre "Singer Family" donne complète satisfaction.

M. J. D. LAWLOR, Nous sommes heureuses de vous informer que votre Machine à Coudre "Singer Family" donne complète satisfaction.

M. J. D. LAWLOR, Nous sommes heureuses de vous informer que votre Machine à Coudre "Singer Family" donne complète satisfaction.

M. J. D. LAWLOR, Nous sommes heureuses de vous informer que votre Machine à Coudre "Singer Family" donne complète satisfaction.

M. J. D. LAWLOR, Nous sommes heureuses de vous informer que votre Machine à Coudre "Singer Family" donne complète satisfaction.

M. J. D. LAWLOR, Nous sommes heureuses de vous informer que votre Machine à Coudre "Singer Family" donne complète satisfaction.

M. J. D. LAWLOR, Nous sommes heureuses de vous informer que votre Machine à Coudre "Singer Family" donne complète satisfaction.

M. J. D. LAWLOR, Nous sommes heureuses de vous informer que votre Machine à Coudre "Singer Family" donne complète satisfaction.

M. J. D. LAWLOR, Nous sommes heureuses de vous informer que votre Machine à Coudre "Singer Family" donne complète satisfaction.

M. J. D. LAWLOR, Nous sommes heureuses de vous informer que votre Machine à Coudre "Singer Family" donne complète satisfaction.

M. J. D. LAWLOR, Nous sommes heureuses de vous informer que votre Machine à Coudre "Singer Family" donne complète satisfaction.

M. J. D. LAWLOR, Nous sommes heureuses de vous informer que votre Machine à Coudre "Singer Family" donne complète satisfaction.

Jarres à Fruit à Bouche Fixe et Hermétique. 100 Douzaines de Coupes à Gelées à Couverture Fixe et Hermétique.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Un assortiment complet de Lampes à Salon, Salle à Dîner, Bibliothèque, Salles, Bureaux et Couloirs.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Services à Déjeuner, Dîner, " Dessert, " Thé, " Café, " Toilette, " Chambre à Couches, " Coupes à Barbe, " et autres.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Services à Déjeuner, Dîner, " Dessert, " Thé, " Café, " Toilette, " Chambre à Couches, " Coupes à Barbe, " et autres.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Services à Déjeuner, Dîner, " Dessert, " Thé, " Café, " Toilette, " Chambre à Couches, " Coupes à Barbe, " et autres.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Services à Déjeuner, Dîner, " Dessert, " Thé, " Café, " Toilette, " Chambre à Couches, " Coupes à Barbe, " et autres.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Services à Déjeuner, Dîner, " Dessert, " Thé, " Café, " Toilette, " Chambre à Couches, " Coupes à Barbe, " et autres.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Services à Déjeuner, Dîner, " Dessert, " Thé, " Café, " Toilette, " Chambre à Couches, " Coupes à Barbe, " et autres.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Services à Déjeuner, Dîner, " Dessert, " Thé, " Café, " Toilette, " Chambre à Couches, " Coupes à Barbe, " et autres.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Services à Déjeuner, Dîner, " Dessert, " Thé, " Café, " Toilette, " Chambre à Couches, " Coupes à Barbe, " et autres.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Services à Déjeuner, Dîner, " Dessert, " Thé, " Café, " Toilette, " Chambre à Couches, " Coupes à Barbe, " et autres.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Services à Déjeuner, Dîner, " Dessert, " Thé, " Café, " Toilette, " Chambre à Couches, " Coupes à Barbe, " et autres.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Services à Déjeuner, Dîner, " Dessert, " Thé, " Café, " Toilette, " Chambre à Couches, " Coupes à Barbe, " et autres.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Services à Déjeuner, Dîner, " Dessert, " Thé, " Café, " Toilette, " Chambre à Couches, " Coupes à Barbe, " et autres.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Services à Déjeuner, Dîner, " Dessert, " Thé, " Café, " Toilette, " Chambre à Couches, " Coupes à Barbe, " et autres.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Services à Déjeuner, Dîner, " Dessert, " Thé, " Café, " Toilette, " Chambre à Couches, " Coupes à Barbe, " et autres.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Services à Déjeuner, Dîner, " Dessert, " Thé, " Café, " Toilette, " Chambre à Couches, " Coupes à Barbe, " et autres.

VENANT D'ÊTRE REÇU: Services à Déjeuner, Dîner, " Dessert, " Thé, " Café, " Toilette, " Chambre à Couches, " Coupes à Barbe, " et autres.

POUR LES ACHATS D'AUTOMNE ET D'HIVER ALLEZ TOUS A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE, No. 53, RUE ST. JOSEPH, ST. ROCH, CHEZ MONTMINY & BRUNET.

MONTMINY & BRUNET. C'est la maison la mieux assortie, et où l'on vend la MARCHANDISE AU PLUS BAS PRIX.

Voyez la liste ci-dessous où les principaux effets pour le commerce d'automne sont énumérés. Grands choix d'Étoffes à Robes, tels que Drap Impérial, Satin de Laine rayé, Popeline de Roubaix, demi-Draps et Tweed pour costumes de Dames, Métrins, Alpaca, Flaids Écossais tout Laine, etc.

MONTMINY & BRUNET, Enseigne de la Feuille d'Erable. Québec, 9 octobre 1872.

EXPOSITION D'HAMILTON. Le Premier Grand Prix! Le plus élevé des Prix! Premier Prix Extraordinaire!

Accordé à la recommandation des très honorables juges, à MM. C. W. WILLIAM & CIE., Fabricants de Machines à Coudre de Montréal, pour leur machine SINGER à Coudre, à l'usage des Familles, comme étant supérieure à toute autre machine fabriquée en Canada.

WOODLEY & CIE., SEULS AGENTS A QUÉBEC, No. 26, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE, Québec, 7 octobre 1872.

Pastilles du Dr. Gauvreau POUR LA TOUX. J'ai le plaisir d'annoncer au public un nouveau remède qui est destiné à avoir une circulation immense si j'en juge d'après les cures nombreuses qu'il a opérées depuis à peu près un an que nous l'employons.

PUBLIC, ATTENTION! AVANT D'ACHETER VOS MARCHANDISES SECHES, ALLEZ VOIR L'ASSORTIMENT DE F. X. LEPAGE, No. 34, Rue de la Couronne, St. Roch.

F. X. LEPAGE, MARCHANDISES Nouvelles d'Automne et d'Hiver venant d'être reçues, et consistant en: Draps, Casimires et Tweeds.

F. DURAND, MÉCANICIEN, No. 35, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE, Québec, 20 septembre 1872—6m.

PECHERIES POUR 1873. Le Soussigné peut fournir à court avis des Rets à et des Seines convenables pour la Pêche à l'Anguille, l'Éperlan, le Harang, le Maquereau, la Morue, l'Aloué, le Capelan, la Lanca, l'Esturgeon, le Marsouin; Fourrières, Brosses, Nasses, etc.

C. E. ROY, MARCHAND DE CUIR, Rue Sous-le-Fort, Basse-Ville, Québec, 4 mars 1872—1a.

AVIS. Les Soussignés ont transporté leur Bureau du No. 20, Rue St. Louis, H.-V., à l'enclosure des rues St. Pierre et Arthur, B. V., vis-à-vis la Banque de Montréal.

AVIS. Les Soussignés ont transporté leur Bureau du No. 20, Rue St. Louis, H.-V., à l'enclosure des rues St. Pierre et Arthur, B. V., vis-à-vis la Banque de Montréal.

AVIS. Les Soussignés ont transporté leur Bureau du No. 20, Rue St. Louis, H.-V., à l'enclosure des rues St. Pierre et Arthur, B. V., vis-à-vis la Banque de Montréal.

AVIS. Les Soussignés ont transporté leur Bureau du No. 20, Rue St. Louis, H.-V., à l'enclosure des rues St. Pierre et Arthur, B. V., vis-à-vis la Banque de Montréal.

AVIS. Les Soussignés ont transporté leur Bureau du No. 20, Rue St. Louis, H.-V., à l'enclosure des rues St. Pierre et Arthur, B. V., vis-à-vis la Banque de Montréal.